



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISE

Conditions climatiques : Au niveau des conditions climatiques, une amélioration est observée notamment en termes de précipitations et de températures, même si celles-ci restent toujours assez fraîches.

Bio agresseurs : maintenir une vigilance !

Botrytis : présent sur cœur et sur fruit.

Oïdium : présence observée.

Acariens : populations assez fréquentes sous abri.

Limaces : dégâts observés en pleine terre.

Pucerons : populations assez fréquentes.

Thrips : populations relativement fréquentes sous abris.

Punaises : dégâts observés sur fruits.

FRAISE

Les stades de développement sont les suivants :

-Fraises hors-sol et pleine terre sous abri : fruits blancs à récolte selon les dates de plantation.

-Fraises pleine terre non couvertes : floraison à fruits verts selon la précocité des variétés.

MALADIES

Botrytis

Situation sur le terrain

Le climat des dernières semaines ayant été humide, du botrytis de cœur est présent sur un certain nombre de parcelles, que ce soit en plein champ ou sous abri.

En hors-sol, les fruits en contact avec le substrat sont touchés par du botrytis. Les hampes florales courtes du premier jet sur certaines variétés peuvent favoriser ce phénomène.

Avec les conditions météorologiques annoncées cette semaine, la pression tend à diminuer mais le risque est toujours à prendre en compte et la vigilance reste nécessaire.



Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Une hygrométrie élevée et des températures entre 15 et 20°C sont des conditions favorables au développement de cette maladie.

En plein champ, les précipitations sont des conditions à risque pour les parcelles en fleurs.

Sous abri, une aération des structures permettra de limiter son développement.

Par ailleurs, nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles permet une meilleure circulation de l'air au niveau des cœurs.

Concernant les plants trop fortement touchés et les fruits impactés, leur élimination permettra de limiter la prolifération de la maladie, notamment sur les plants voisins.



Botrytis de cœur
(C BLANCKAERT CA59/62)



Fruits touchés par du Botrytis
(C BLANCKAERT CA59/62)

Oïdium

Situation sur le terrain

Quelques parcelles observées ont présenté des symptômes avérés de la maladie. Tous les organes du fraisier peuvent être touchés par cette maladie : fruits, feuilles et hampes florales.



Évaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes la journée et fraîches la nuit, et d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches et aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie largement dans les abris.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écart de températures).



Oïdium sur fraises
(C BLANCKAERT CA59/62)

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

La présence d'acariens tétranyques tisserands est toujours signalée sur certaines parcelles visitées.

Certaines de ces parcelles touchées dépassent le seuil indicatif de risque. Il s'agit essentiellement de parcelles sous abri.

Des tarsonèmes ont de nouveau été détectés sur certains lots de fraises.



Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches, plus facilement atteintes sous abris, sont favorables au développement de ces ravageurs.

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dans les parcelles où de premiers acariens ont été observés, mais aussi en prévention, il est recommandé de mettre en place de la PBI (*Neoseiulus californicus*, *Phytoseiulus persimilis* ...).

Limaces

Situation sur le terrain

Des limaces ont été observées en parcelles de pleine terre.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

L'humidité favorise le développement de ces ravageurs. Soyez vigilants, les limaces sont présentes en parcelles suite aux épisodes pluvieux de ces dernières semaines.



Limace sur fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)



Pucerons

Situation sur le terrain



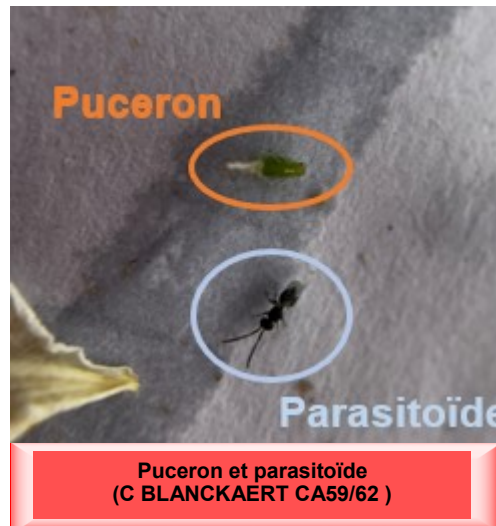
Des pucerons ont été observés sur plusieurs parcelles, sous abri et en plein champ. Les pucerons sont surtout situés au cœur des plants sur les jeunes feuilles encore enroulées, ou sur la face inférieure des vieilles feuilles.

Des momies (pucerons morts parasités) et des prédateurs (coccinelles, syrphes ...) ont également été aperçus.

Des fourmis ont encore été observées. Il faut savoir que les fourmis protègent les pucerons et font ainsi baisser l'efficacité de la PBI en s'attaquant aux auxiliaires.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.



Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques sous abris sont relativement favorables au développement de ce ravageur.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri (parasitoïdes, larves de syrphes, larves de chrysopes).

Thrips

Situation sur le terrain



Des thrips ont pu être observés sur certaines parcelles en hors-sol. Les thrips sont observés dans les fleurs des fraises.

Des *aeolothrips* ont également été observés. Ce sont des thrips prédateurs rayés noirs et blancs qui consomment essentiellement des thrips ravageurs.

Seuils indicatifs de risque

Pour ce ravageur, le seuil indicatif de risque est de 2 thrips par fleur. En dessous de ce seuil, le risque est faible et une surveillance régulière reste tout de même conseillée. Au-dessus de ce seuil, le risque est important et une gestion du ravageur doit être mise en place. Pour diminuer la pression de ce ravageur, il faut favoriser la lutte biologique via l'introduction d'acariens auxiliaires comme *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii* ...



Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Punaises

Situation sur le terrain



La présence de punaises (larves essentiellement) est notée dans quelques secteurs, uniquement dans des parcelles en hors-sol. Les premiers dégâts sur fruits sont observés.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez :

- ⇒ l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vertes à jaunes-orangées qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.
- ⇒ les premiers dégâts (déformation des fraises en « face de chat »).



Fruits en « face de chat »
(C BLANCKAERT CA59/62)

Vous êtes producteur conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, rejoignez notre réseau d'observations FRAISES.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE- Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Charlotte BLANCKAERT – Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais- Pierre LE FUR - Chambre d'Agriculture de l'Oise.

Avec la participation de : Faustine SIMEON, Natur'coop - Cécile PRUVOST, Fruits rouges & Co - Julien LESOUDARD, Fruits rouges & Co.

Coordination et renseignements : [Aurélie ALBAUT](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)